L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

... de Chartres No. 73 — NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI MATIN, 26 JANVIER 1894. — 67me Annee

Voitures et Harnais, Voitures d'enfants Bicycles,
R. P. RANDALL,
54 & 56 Baronne.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Dunnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 26 JANVIER 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent aujprix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Le Fer, la Potasse, et les meilleurs altératifs végétaux, font de la Salsepareille d'Ayer un remède sans égal pour le sang.

RECONCILIATION.

Grande nouvelle! Il y a réconciliation entre Guillaume II et M. de Bismarck; entre l'élève qui s'était émancipé avec l'étourderie effrontée d'un fils de famille d'opérette lequel envoie paître son précepteur, et le maître qui s'était vu évincé avec un sans-façon qu'un chef de maison ne se permettrait pas toujours avec le dernier des valets. Ce qui nous fait croire que cette réconciliation peut être vraie, sincère, c'est que l'ex-chancelier n'a pas fait le premier pas pour se rapprocher de l'empereur. C'est celui-ci qui a fait toutes les avances. On connait l'esprit altier, le caractère de fer du vieil homme d'état et la haute idée, très justifiée du reste, qu'il a de sa valeur personnelle et de ses actes; il était tout à fait incapable de se soumettre, de s'humilier. Il a pu tomber, mais il n'a, certes, pas baissé dans l'estime publique. Son retour à Berlin dans les circonstances actuelles, n'a rien de mortifiant pour sa dignité. C'est, au contraire, un triomphe. Il ne descend pas, il monte. Pourquoi reculerait-il quand on lui tend les bras? Pourquoi garderait-il rancune à qui avoue ses torts?

Il n'en est pas de même de l'Empereur qui a fait toutes les avances, qui s'est véritablement humilié devant celui qu'il avait jadis si brutalement traité. Que de peine a dû lui coûter cette mortifiante démarche, que de mouvements de dépit il a dû réprimer! Il lui a fallu près de quatre ans pour se résigner à revenir sur ses pas—quatre ans, pendant lesquels il a plutôt perdu que gagné dans l'opinion publique, pendant lesquels l'œuvre de l'ex-chancelier a plutôt reculé qu'avancé.

Il en faut convenir, la disgrace d'un homme comme M. de Bismarck, qui est le véritable fondateur de l'empire, à qui le jeune monarque doit sa triple couronne; la lutte tantôt sourde, tantôt ouverte qui s'était établie entre ces deux hommes, les scandales qui en résultaient, les oppositions qu'elle avait provoquées dans l'intérieur de l'empire, le relâchement des liens de la triple alliance qui en était la suite, ainsi que les progrès et l'alliance franco-russe dûs aux maladresses commises depuis sa retraite—tout cela était un spectacle pénible pour l'Allemagne et nous concevons que les populations soient enchantées de ce rapprochement inespéré, bien que forcé par les circonstances et attendu par tous les hommes intelligents.

Que M. de Bismarck reprenne son ancienne influence dans les conseils de l'Empire, sinon directement, du moins indirectement, cela est plus que probable. Il n'est pas besoin pour cela qu'il remonte à son ancien poste et reparaisse sur la scène; il lui suffira de rester dans la coulisse, d'où il pourra manier plus facilement tous les fils de la politique impériale.

Il est impossible de n'être pas frappé de la coïncidence de ces deux faits importants: la rentrée de Bismarck à Berlin et le retour aux affaires de M. Crispi. On sait les relations intimes qui ont existé depuis longtemps entre ces deux hommes d'Etat; ils vont derechef se concerter comme ils le faisaient autrefois. Quelle direction va être désormais imprimée à la politique allemande? Dieu le sait. Ce qu'il y a de certain, c'est que l'Autriche-Hongrie, qui semblait s'éloigner de la triplice et se rapprocher de la Russie, va se trouver dans une position fausse entre l'ex-chancelier, d'un côté, et M. Crispi, de l'autre. Son mouvement de recul en sera probablement interrompu et il faut nous attendre à une espèce de renouveau de la triple-alliance. Combien cela durera-t-il? Nous l'ignorons, mais on aurait tort de croire qu'un homme comme Guillaume II se rapproche de Bismarck, lui donne l'hospitalité dans son propre palais, le traite d'égal à égal, comme un véritable souverain, par pur remords de conscience ou pour donner une petite satisfaction à l'opinion publique. Guillaume II est incapable de ces sentiments. Il y a longtemps qu'il a étouffé dans son cœur tout mouvement de reconnaissance et il a le plus profond dédain pour les aspirations de ses sujets. La raison d'Etat seule l'a fait agir. S'il tend les bras à Bismarck, n'est qu'il y est obligé, c'est qu'il a la main forcée; c'est qu'il sent un absolu besoin des conseils et du prestige de celui qui, après avoir fondé l'Empire, peut seul le maintenir intact ou le faire prospérer.

Encore une fois, nous ignorons—tout le monde ignore, comme nous—ce qui va se passer d'ici à quelque temps; mais cette réconciliation ne nous annonce rien de bon. Nous considérons comme impossible que l'ex-chancelier n'éprouve pas le besoin de signaler son retour à Berlin, sa rentrée dans les conseils de l'Empire par quelque tentative éclatante ou par un changement de front dans la politique impériale. Que M. de Caprivi conserve ou non, ostensiblement du moins, les sceaux de l'Empire, du moment que M. de Bismarck entrera dans le cabinet de Guillaume II, ne fut-ce qu'en tête à tête, c'est lui qui deviendra le véritable chancelier.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédien falsifiant.

40 ANS D'ÉPREUVE.

LA CONDAMNATION DE VAILLANT.

Ceux qui se plaisaient à croire que le jury de la Seine, par crainte des menaces dont il a pu être l'objet, par préoccupation personnelle et faute de courage civil, déserterait les devoirs de sa haute mission sociale et faiblirait devant l'anarchie, se sont trompés, dit la *Liberté*. Les douze jurés que le sort avait désignés pour juger Vaillant, n'ont pas hésité. Ils l'ont déclaré coupable purement et simplement, ne pouvant trouver en leur conscience, aucune circonstance atténuante dans le crime qu'il a froidement préparé et accompli. Vaillant est condamné à la peine de mort. On n'a pas eu, cette fois, l'indulgence étrange que l'on avait eue pour Ravachol. Le péril social est apparu avec une telle gravité qu'il ne s'est plus rencontré personne pour excuser ou atténuer l'horreur qu'inspirent les attentats réitérés des sectaires de la dynamite.

C'est en vain que ceux qui les commettent prétendent les élever à la hauteur d'une idée politique. Ce ne sont que des forfaits de droit commun, des assassinats qui ne peuvent se comparer, sous aucun rapport, à la lutte des partis. Les auteurs de ces actes sanguinaires n'ont rien qui les recommande à la sympathie ni à la pitié. Ce sont de vulgaires bandits, presque toujours des hommes que la justice a eu plusieurs fois l'occasion de frapper, comme voleurs ou comme homicides, avant qu'ils aient cherché à se rendre célèbres par quelque épouvantable catastrophe. Il est honteux, pour certaines sectes qui prétendent représenter une doctrine sociale, de se solidariser avec de pareils malfaiteurs. De tels scélérats ne relèvent que du bagne et de l'échafaud et sont, dans notre siècle, sous la forme anarchique, les héritiers directs des Cartouche et des Mandrin de l'ancien régime, lesquels se disaient aussi des justiciers et des vengeurs armés pour redresser les iniquités sociales.

La société se défend contre ces fauves d'une nouvelle espèce, c'est justice. Elle répond à ce nouvel assaut de barbares par tous les moyens de répression dont elle dispose. On lui livre bataille, ce n'est pas elle qui reculera dans la lutte. Le verdict d'hier signifie hautement que, si l'anarchisme espère semer la terreur autour de lui, il se fait la plus étrange illusion: c'est lui, au contraire, qui doit trembler, car tous les hommes de cœur et de sens sont également résolus à lui tenir tête et à le réduire à l'impuissance.

Certes, nous déplorons cette guerre farouche, où les nécessités supérieures de l'ordre et du salut public obligent les représentants de la loi à être implacables dans la vindicte sociale, mais à qui la faute, sinon aux misérables qui se font un jeu de la vie des citoyens et qui sèment, sous leurs pas, le meurtre et la dévastation?

L'arrêt de la cour d'assises de la Seine servira-t-il de leçon et imprimera-t-il une crainte salutaire dans l'esprit de ceux qui seraient tentés d'imiter encore les Ravachol et les Vaillant? Nous n'osons l'espérer. Il y a là des passions sauvages qui ne s'apaisent pas et ne désarment pas en un jour; mais, du moins, il atteste que la société n'entend pas non plus désarmer et que, puisqu'on la contraint à l'emploi de la force, elle ne déposera plus le glaive de la justice qu'elle n'ait vaincu ses ennemis. Nous serions impardonnables si nous ne nous unissions pas tous pour préserver tout ce que l'anarchisme menace et veut détruire. Mais ce devoir de préservation sociale ne nous empêchera pas de poursuivre l'œuvre humaine et civilisatrice de l'amélioration du sort de ceux qui travaillent et qui souffrent. C'est par l'énergie même qui sera déployée contre les anarchistes, c'est par le soin qu'on mettra à assurer la paix publique qu'on rendra plus facile et plus efficace l'étude des moyens propres à porter remède aux misères imméritées et à satisfaire toutes les revendications légitimes.

ENCORE VAILLANT.

Vaillant est condamné à mort.

On répétera beaucoup ce matin et les jours suivants dans les journaux socialistes qu'évidemment, il était allé un peu loin, mais que la grande coupable, c'est la société: que c'est elle, comme l'a dit quelque part M. Clovis Hugues, qui a fait le crime de Vaillant.

On se lasse de répéter toujours les mêmes choses, mais il le faut bien pour répondre à la répétition des mêmes paradoxes.

Depuis qu'il y a des assassins, des avocats et des philanthropes, on plaide la même cause et au lieu de rechercher dans l'âme même et la nature des criminels, voleurs ou escarpes, les motifs de leurs actes, on met en cause la société qui les a mal élevés, ou insuffisamment nourris, ou simplement trop peu amusés. Victor Hugo, qui avait le respect et peut être le goût des clichés, a mis dans la bouche du bandit à qui la justice demande compte de l'incendie de la bibliothèque du Louvre, une réponse qui fut fort admirée au temps de l'*Année terrible*: "Je ne sais pas lire."

Aujourd'hui, on ne peut répondre cela: les Vaillant savent trop bien lire.

Alors que fait on? On déclare que, puisque l'on a donné à Vaillant les moyens de juger l'état social, on doit considérer comme valable l'opinion qu'il a sur cet état social et comme excusable les attentats par lesquels il essayait de les détruire.

C'est toujours la même comédie qui recommence et contre laquelle il ne faut pas se lasser de protester.

Evidemment, si l'on pouvait réserver quatre ou cinq mille livres de rente à tout citoyen français venant au monde, cela ne serait désagréable à personne; le nombre des malfaiteurs diminuerait sans doute, et encore y aurait-il les viveurs, les dépensiers, les joueurs qui perdraient vite leur légitime et se trouveraient maltraités par la société où l'on ne tient pas compte de leurs passions!

En tout cas, cela n'est pas, cela ne sera jamais ainsi: il faut donc plaindre ceux pour qui la vie est dure et qui forment, j'en conviens, la très grande majorité; il faut leur apprendre à être résignés, leur démontrer comme quoi d'ailleurs il n'est aucun moyen de faire autrement, leur révéler qu'en mettant les choses au mieux, et à supposer que le capital se laisse faire, la disparition des patrons ou des actionnaires ne les rendrait pas riches et ne leur permettrait ni le luxe ni l'oisiveté.

C'est le meilleur service qu'on puisse leur rendre; le malheur est que les Vaillants ne le croiront pas et qu'ils continueront à considérer comme un Eldorado le monde ruiné, dépouillé et misérable qu'amènerait l'avènement du socialisme.

POPULATION ITALIENNE.

Le mouvement de la population en Italie.

D'après les dernières statistiques, la population, à la fin de 1892, était de 31,878,951 habitants; elle était au 31 décembre 1881, de 28,459,528 habitants.

En 1892, il y a eu 1,106,934 naissances contre 800,304 décès.

On remarque toutes une diminution pour les dernières années, dans le nombre des mariages et des naissances, surtout dans les provinces septentrionales, où les conditions économiques diffèrent forcément de celles du midi. Malgré cela, l'augmentation est trop sensible en dix ans pour ne pas faire comprendre le besoin forcé d'émigration.

L'émigration temporaire, en 1892, s'est élevée à 116,000.

L'émigration permanente a donné une diminution de 68,000 personnes sur 1891, qui avait donné le chiffre énorme de 176,000 personnes.

L'émigration permanente, composée en grande partie d'agriculteurs, se dirige surtout aux Etats-Unis, au Brésil et en Argentine.

Les colonies d'Italiens les plus nombreuses se trouvent au Brésil, 554,000; dans l'Argentine, 452,000; en France, 296,000; aux Etats-Unis du Nord, 286,000; dans l'Uruguay, 100,000; en Autriche, 46,000; en Suisse, 42,000; en Tunisie, 30,000; en Egypte, 29,000; en Grande Bretagne, 19,000; en Algérie, 15,000; en Turquie, 13,000.

LADIES
Needing a tonic, or children who want building up, should take
BROWN'S IRON BITTERS.
It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Biliousness and Liver Complaints.

Pour prendre après dîner, afin d'activer la digestion, les Pilules d'Ayer ont une efficacité merveilleuse.

CHRONIQUE.

POUR ÊTRE TREIZE.

En aucun pays l'art de s'ennuyer n'a été poussé aussi loin qu'en Angleterre: il y comporte des raffinements inédits et, sous le nom de *spleen*, s'est élevé à la hauteur d'un véritable amusement national.

Il vient de se fonder à Londres, comme on l'annonçait ici même il y a trois jours, au Club des Treize ou *Thirteen Club*, destiné à réagir contre les menues superstitions populaires: comment? par des réunions solennelles tenues tous les vendredis, ainsi que par des dîners monstres de treize tables à raison de treize couverts par table, et fixés au treize de chaque mois. Voilà des gaillards qui n'ont pas peur!.... Et, pour corser la fête, il y aura des renversements en masse de salières, des croisements prémédités de couteaux, des pains posés à l'envers comme des tortues jetées sur le dos, bref tout un cérémonial de gobe-mouches dressant autel contre autel, ou de poltrons chantant très haut pour s'étourdir.

Je ne suis pas de ceux qui croient aux présages ni aux maléfices, mais justement parce que je n'y crus jamais, jamais non plus que je n'eusse éprouvé le besoin de consolider mon scepticisme par des autodafés bruyants, ni de combattre des préjugés puérils par des exorcismes enfantins. C'est d'ailleurs l'ordinaire destinée des réacteurs à grand spectacle, de tomber ainsi de Charybde en Scylla. Un doctrinaire proscrira les cérémonies du culte, mais pour les remplacer au plus vite par la fête de l'Etre-Suprême et le cortège funambulesque de la déesse Raison. Tel se proclame athée, qui, ne cessant d'invectiver "le nommé Dieu", semble avoir pris à tâche de nous faire conclure à son existence. On ne veut plus d'églises, mais on a des loges; on dédaignerait de jeûner le Vendredi-Saint, mais on choisit ce jour-là pour saucissonner en grande pompe; en blague le baptême chrétien, mais on inaugure—pas plus tard qu'hier—le baptême socialiste. Dans d'autres milieux on crie: "A bas la guerre!" et l'on a la dynamite; "Haine aux tyrans!" et l'on a des comités et des mots d'ordre; "Guerre aux bourgeois!" et l'on a des meneurs: "Vive l'anarchie!" et l'on s'organise en sociétés; "Plus de grands hommes!" et l'on apothéose Vaillant et Ravachol!.... Pharisiens, tous pharisiens!

Pour en revenir à nos bons clubmen de Londres, je pense que, sous prétexte de réhabiliter le nombre treize et le mot de vendredi, ils ne feront que déplacer le préjugé.

Le simple d'esprit qui naguère avait que que affaire un de ces jours là cherchait quelque biais pour la remettre et pouvait se rabattre, en effet, sur tous les autres jours du calendrier. Mais eux, les esprits forts....Attendez! supposez que le jour du fameux banquet de protestation, un des convives inscrits viennent à manquer, par maladie ou autre cause....Se mettra t-on à table sans lui? Fi donc! on ne serait que douze, la protestation serait flambée. Il leur faudra donc se mettre en quête d'un treizième, aller racoler *in extremis* le premier pique-assiette venu....bref le même jeu qu'autrefois pour trouver le quatorzième. Jugez si le dîner aura le temps de se refroidir!

De même, toute démarche importante, tout voyage projeté seront par eux remis au vendredi, décrété jour faste par excellence. Mais survienne un hasard quelconque qui s'oppose au maintien de cette date bénie, voilà nos gens le bec dans l'eau jusqu'au vendredi suivant. Ainsi, sous le régime des superstitions abhorrées, on n'avait qu'un jour sur sept de sacrifié: avec le progrès, on n'en aura qu'un de bon sur les sept!

* *

Je me permets de signaler au Club des Treize une omission des plus graves. Ils n'ont pas abordé la question, pourtant si moderne, de l'Envoûtement. Auraient-ils peur? Je n'en veux rien croire; mais il me semble qu'ils se doivent à eux-mêmes d'avoir des envoûteurs à gages, des "jettatores" pensionnés, uniquement chargés de leur envoyer le mauvais œil. Soyons complets, que diable!

J'imagine aussi qu'aux tables de jeu de ce club paradoxal, la seule présence d'un mari gagnant la forte somme suffira pour constituer à son épouse un renom de vertu inattaquable. "Heureux au jeu, heureux en ménage," diront ces novateurs hardis, et l'expression "avoir une chance de pacha" remplacera avantageusement l'ancien dicton mal embouché.

Quant aux personnes atteintes de déviations dorsales, l'accès du cercle devra leur être hermétiquement fermé pour ôter aux pontes malheureux la tentation de se refaire par le contact de leur gibbosités.

* *

Mais au moins, dites-vous, guériront-ils le genre humain de sa maladie de crédulité? Vous voulez rire! Les plus attachés à leurs superstitions ne sont pas ceux qui remâchent des proverbes: beaucoup se cachent de leurs terreurs comme d'une infirmité inavouable, mais leur souci les tient, c'est plus fort qu'eux! C'est une véritable obsession hallucinante où vous voyez, vous, deux couteaux superposés, ce qui n'a rien de terrible, ils croient voir, ils voient, eux, par une auto-suggestion irrésistible, deux tibias en croix comme sur les draps mortuaires. Tandis qu'un miroir n'est pour vous qu'un morceau de cristal étamé, rond ou carré, il est pour eux comme une synthèse de toutes les figures humaines qui s'y sont reflétées et, dans les débris d'une glace brisée, ils jureraient reconnaître les fragments lacérés de mille images humaines!

Un de mes amis épousait naguère une enfant charmante et l'avenir s'ouvrait à eux sous les plus heureux auspices, lorsqu'un matin, trois jours peut-être après l'entrée en ménage, madame ayant achevé sa toilette et musant un peu avant le déjeuner, pria son mari de lui avancer une mignonne glace à main posée sur la cheminée. Lui de s'empresser. Mais, patatras! la glace lui échappe et se brise en mille pièces!

—Ah!.... sept ans de malheur! crie la jeune femme toute saisie.

—Baste!.... Vous n'en croyez rien, ma chère?

—Non, balbutia-t-elle, un peu confuse après coup de son exclamation trop spontanée.... Je dis cela, mon Dieu, parce qu'on le disait à la pension, mais je ne suis pas si sotte!

Et l'on passe dans la salle à manger pour le déjeûner en tête à tête. On se met à table; mais une ombre est restée quand même sur le front de la jeune épouse. Et le mari qui l'aperçoit et et qui sait la ténacité de ces croyances, ne laisse pas d'être un peu tourmenté de l'impression fâcheuse que peut laisser sur sa lune de miel un accident si futile en apparence et si aisément réparable.

—Que vous avez raison, glisse-t-il d'un air détaché, de ne pas croire aux présages!.... Aussi bien, les bonnes femmes qui ont inventé la guigne et ses effets ont pris soin de leur trouver à tous des correctifs.

—A tous, vraiment?

—Mais oui! Vous savez bien par exemple qu'une pincée de sel jetée pardessus l'épaule conjure le mauvais sort provenant d'une salière renversée....

—Et.... pour une glace cassée? dit madame, qui devenue très attentive, oublie de reposer sur la table et tient en suspens entre deux doigts le verre mousseline qu'elle vient d'achever de vider.

—Oh! rien de plus simple! Un verre, un simple verre à boire, cassé peu de temps après la glace elle-même, suffit pour tout arranger. Mais, je vous dis là des folies, histoire de bavarder, rien de plus.

—Oh!.... ah!.... que je suis donc maladroite! s'écrie madame dont le verre, le joli verre mousseline, lâché par mégarde—hum—vient de se briser à terre avec éclat.

Ai je besoin d'ajouter que mon ami avait inventé, séance tenante, ce prétendu remède aux maléfices de la guigne? Mais il n'eut garde de s'en vanter. Et, depuis, ils vécurent fort heureux et ils eurent beaucoup d'enfants.

GEORGES IZAMBARD.

FOR DYSPEPSIA,
Indigestion, and Stomach disorders, use
BROWN'S IRON BITTERS.
All dealers keep it, $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

VAILLANT A LA ROQUETTE.

Nous avons annoncé le transfèrement de Vaillant à la Roquette. Le condamné est arrivé à 4 heures à la prison.

On procède rapidement aux formalités d'usage pour l'inscription sur les registres du nouveau condamné et on l'écroue aussitôt après dans la cellule No 1 qui sert aux condamnés à mort arrivés les premiers dans la maison.

Vaillant, semblant très fatigué, s'affaisse sur son lit sans mot dire. Le directeur lui fait part du régime qu'il aura à subir, espérant qu'il se prêtera volontiers à l'application du règlement et lui laissant entendre qu'il a tout intérêt à se montrer docile.

Vaillant incline la tête et reste seul avec ses gardiens. On lui laisse la camisole de force jusqu'à huit heures du soir, mais il est certain qu'étant donnée l'attitude calme de l'anarchiste, on la lui enlèvera. Peu de temps après son arrivée il était rasé, ainsi que le veut le règlement, et on lui servait son repas du soir: une soupe grasse, un morceau de bœuf, du pain blanc et un quart de vin.

Vaillant a passé une nuit tranquille.

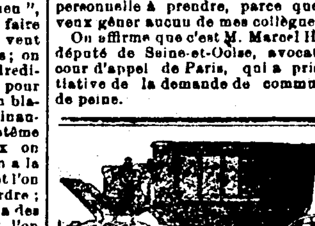
Mme Marchal a adressé hier une longue lettre à Vaillant, qu'elle avait fait parvenir à Me Labori. Elle demande au condamné de lui répondre et lui jure qu'elle l'aime toujours de tout son cœur.

On a dit que M. l'abbé Lemire avait pris l'initiative d'une demande de recours en grâce à adresser au président de la République en faveur de Vaillant.

M. l'abbé Lemire a déclaré qu'en effet ses collègues blessés et lui avaient causé de cette demande de commutation de peine, mais qu'aucune décision n'avait été prise.

"Comme prêtre, a ajouté le député d'Hazebrouck, j'ai fait mon devoir en demandant la clémence du jury; comme député, je n'ai aucune initiative personnelle à prendre, parce que je ne veux gêner aucun de mes collègues."

On affirme que c'est M. Marcel Habert, député de Seine-et-Oise, avocat à la cour d'appel de Paris, qui a pris l'initiative de la demande de commutation de peine.



TELEPHONE NO 479.
GONZALES & LAUDUMIEY.
DIRECTEURS FUNÉRAIRES.
No 170 CHEMIN DU BAYOU.
21 fév 93—1 an

BILLARD—Décédée, jeudi, 25 janvier 1894. à midi, à l'âge de 45 ans, MME VVE H BILLARD née Joachine Dumont, native de Thones, Haute Savoie, France. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Louis Lamothe et Lucien et Pierre Duclos, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, vendredi matin, 26 janvier à 11 heures. Le corps est exposé chez sa sœur, Mme L. Lamothe, No 75 rue Royale.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. — Décédée, le 25 janvier, à midi et quart, à l'âge de 45 ans, la sociétaire Mme Vve HENRI BILLIARD, native de Thône, Haute Savoie. Messieurs les Membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de janvier sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 26 janvier à 11 heures A. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Royale No 75, entre Conti et Bienville.

Par ordre du Président,
J M VERGNOLE.
Le Secrétaire, A. LE FRANÇOIS.
26 janv—1f

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.

Laitiers, Attention.

Houblon de brasserie pour nourrir les vaches, frais et à bon marché, sortant de la brasserie Deux dollars le chargement de huit barils de farine. Pour moins d'un chargement, on vend au même taux proportionnellement à la quantité demandée. S'adresser à

E. FERNANDEZ,
No 301 rue Dumaine,
Entre Derbigny et Roman.
26 jan—3f PP.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Je certifie que le 17me jour de janvier 1894, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci dessous intitulée et dans les termes et chiffres suivants, à savoir:

Mme Mary Schmid, femme de O. M. Anderson, vs son mari.—No 41 155—Division B.

Sur motion d'Ernest J. Wenck Esq., avocat de la demanderesse, qui a produit due preuve à l'appui de la pétition de la demanderesse, la loi et les témoignages étant en faveur de la demanderesse et pour les raisons oralement assignées:

Il est ordonné, adjugé et décrété que le jugement par défaut enregistré dans cette affaire le 12 janvier 1894, soit maintenant confirmé et rendu final; et qu'en conséquence il y ait jugement en faveur de la demanderesse, Mme Mary Schmid et contre le défendeur O. M. Anderson, son mari, décrétant une dissolution d'acquêts et gains qui existaient auparavant et une séparation de biens. Il est de plus ordonné et décrété qu'il y ait jugement en faveur de la demanderesse Mme Mary Schmid et contre le défendeur O. M. Anderson, son mari, pour la somme de deux mille dollars ($2,000 00) avec intérêt légal à partir de la demande judiciaire jusqu'à paiement avec lien et privilège sur tous les biens du dit défendeur ainsi qu'il est prévu par la loi pour les femmes mariées de préférence à tous les autres créanciers.

Il est de plus ordonné que le défendeur paie frais de cette affaire.

Jugement rendu le 17 janvier 1894.
Jugement signé le 23 janvier 1894.
[Signé] FRED. D. KING, Juge.

En témoignage de quoi j'ai mis mon nom et apposé le sceau de la dite Cour, en la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 25me jour de janvier, dans l'année de notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt quatorze.

JAS D. RANKIN, Député-Greffier.
26 jan—26—fév 9 23

La barque italienne "**Francesco**", capitaine Marasca, de Gênes, commencera son déchargement JEUDI, le 25 courant, au pied de la rue Montégut, 3me district. Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune marchandise ne sera livrée sans un ordre du soussigné, lequel ne sera donné que sur paiement du fret, et aucune réclamation ne sera reconnue à moins d'être faite et constatée sur la levée.

A. XIQUES,
24 jan—3f — 67 et 69 rue Decatur.

Le Père François d'Assise

Trappiste de Notre Dame des Neiges, France. Se souvenant de l'accueil sympathique que lui ont fait le clergé et la population lors de ses visites en Louisiane, pour la propagation de l'Arnica, des PP. Trappistes de Notre Dame des Neiges, annonce qu'il est de retour en Louisiane et qu'il en visitera quelques paroisses.

Dépôt à l'Académie St-Aloysius, coin Remparts et Esplanade. 24 janv—5 f

BOUCHERS.
Important.
—LES BATISSES DU—
People's Slaughter-House & Refrigerating Company,
Sont maintenant en pleine opération, et vous êtes invités à venir les visiter.
D. JACKSON,
Président.
21 janv—☞

EAU D'ABITA.
Faites l'essai de l'eau effervescente d'Abita.
La meilleure au monde. Légèrement apéritive. Les personnes sédentaires en devraient faire l'usage.
Vendue en pintes, litres, gallons et caisses à notre bureau et dépôt, 61 rue Carondelet.
24 nov—1an

THE LEON QUEYROUZE
Commission Co. Limited,
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
69 et 71 RUE TCHOUPITOULAS

Assurances et Banques.

Bureau de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle-Orléans, 22 janvier 1894.—A l'assemblée annuelle des actionnaires tenue le 26 décembre dernier, les personnes suivantes ont été élues Directeurs pour servir pendant l'année 1894:

HY TREMOULET,	O. A. SCHNEIDAU,
E. W. HUNTINGTON,	S. HERNSHEIM,
A. D LANAUX,	P. POZZI,
J. B. VINET,	H. LANGE,
J. P. ZATARAIN,	G. CUSACHS,
F. E. BERNARD,	GEO. LANAUX.

Et à une assemblée du Board qui a eu lieu le 22 courant, M. GEO. LANAUX a été réélu Président à l'unanimité et CHAS D. DELERY, Secrétaire.

CHAS. D. DELERY,
23 janv—7f — Secrétaire.

Compagnie d'Assurances Germania, 51 rue Camp—Nouvelle-Orléans, 22 janvier 1894.—A une assemblée des actionnaires tenue le 15 courant, les directeurs suivants ont été élus, à savoir:

J. J. Weckerling,	A. G. Bicks,
J Hassinger,	Geo Liedelich,
Louis Grünewald,	John G. Moll,
Frank Vatter,	D. Bernardt,
J. E Merilh,	M. Vonderbank,
J. J. Lang'er,	A. Thiesen,
P. W. Dielmann,	Val. Schwan,
J. B. Meyers,	Geo. A. Trauth.

Et à une assemblée des directeurs tenue ce jour M. Jacob Hassinger a été unanimement élu président et M. J. E. Merilh vice président.

ERNEST CHASSANIOL,
23 janv—3f — Secrétaire.

Banque des Citoyens de la Louisiane. —Nlle-Orléans, 1er janvier 1894.—L'élection annuelle de sept Directeurs de cette Banque, pour servir pendant l'année courante, sera tenue au local de la Banque, LUNDI, 5 février 1894, de midi à 2 heures de l'après-midi.

A. A. LELONG,
2jan — Caissier.

Au public.

Nous désirons faire savoir au public en général que notre bâtisse comprenant le Réfrigérateur est maintenant en pleine opération, et nous serions heureux que vous vinssiez n'importe quel jour pour y voir travailler. Notre bâtisse ayant été érigée strictement conforme aux plans approuvés par le **Bureau de santé**, c'est une garantie positive que tous les animaux abattus ici sont parfaits sous tous les rapports.

Nous vous prions instamment de demander à votre boucher de la viande d'animaux tués à nos abattoirs, car nous sommes persuadés que vous la trouverez supérieure à toute autre jamais offerte au public.

D. JACKSON,
Président du People's Slaughter House and Refrigerator Company, Limited.
21 janv—☞

Des soumissions sont sollicitées:

1° Pour la construction d'une annexe au Y. M. G. C., bâtisse d'une galerie de tir et d'une allée pour jeu de quilles.

2° Erection d'usines pour l'électricité et l'installation pour lumières et éventails électriques.

3° Erection d'une installation pour la production de la vapeur, pose de bouilloires et tout ce qui s'y rattache; le tout d'après les plans et spécifications enregistrés au bureau du secrétaire, au Y M. G. C., bâtisse No 44 rue Nord Remparts. Le secrétaire y sera visible tous les jours de 9 heures A M, à midi.

Les soumissions seront ouvertes le 7 février 1894, à 8 heures P. M., au bureau du secrétaire. Tous les enchérisseurs sont requis d'être présents en la circonstance. Toutes les soumissions devront être cachetées et adressées au Comité de la Bâtisse, aux soins du Club.

Le Comité se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions.

GEORGE C. BOHNE,
L. J. McLAUGHLIN,
J. B. FISHER, Chairman
Comité de la Bâtisse.
21 janv—

Vient de paraître

L'Edition Américaine Hebdomadaire du Journal des Débats.

(32 pages et couverture format in 4°)

Comprend la revue complète des événements de la semaine de très nombreux articles littéraires, des nouvelles et des romans, etc. Principaux rédacteurs: A. Dumas, L. Halévy, Lavisse, G ëard, Vogué, Brunetière, de l'Académie française; Jules Lemaître, de Molinari, Leroy-Beaulieu, Charmes, Deschanel, Paul Bourget, de Parville, etc.

Abonnement $5 par an, remboursables en publicité ou donnant droit à une prime.

S'adresser à la librairie **L. DERMIGNY**, 126 W. 25th sts., New York, et à sa succursale 1,604 rue Notre Dame, Montréal et à tous ses correspondants aux Etats-Unis et Canada. Spécimen gratuit envoyé par demande.

On demande de bons agents dépositaires pour la Louisiane.

19déc—3m—Dim Mar Je

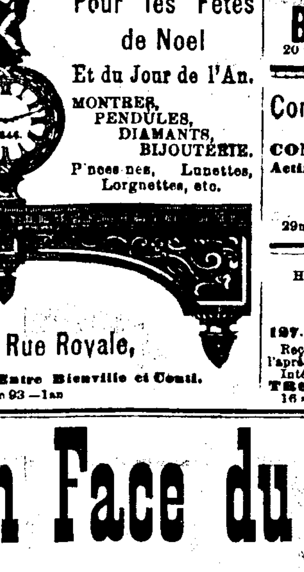
Magasin du Bon Marché

61......RUE ROYALE......61

F. A. BRUNET

Prévient sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An, un grand assortiment de Diamants en tous genres, Argenterie pure, Montres, Pendules, Lunettes, Jumelles, Orfèvrerie, etc., etc., qu'il offrira à des prix exceptionnellement réduits.

14déc 93—1an



E. BARBIER,
Pour les Fêtes de Noel
Et du Jour de l'An.
MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.
Pinces-nes, Lunettes, Lorgnettes, etc.

60 Rue Royale,
Entre Bienville et Conti.
1er déc 93—1an

TRENTE-HUITIÈME ETAT ANNUEL DE LA

Compagnie d'Assurances du Sun Mutual,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

NOUVELLE-ORLÉANS, 1er Janvier 1894.

Conformément aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1893.

Primes reçues—			
Des risques d'incendie	$721 545 09		
Des risques de rivières	41,796 84		
Des risques maritimes	14,484 10		
		$777,826 03	
A ajouter non terminées de 1892		209,035 99	
		$986,862 02	
A déduire—			
Réservé pour non terminées de 1893	208,626 70		
Primes retournées	136,730 48		
Réassurances	151,725 96		
		497,083 14	
			$489,778 88
A ajouter—			
Reçu pour intérêts		40,581 34	
Reçu pour loyers		3,442 80	
			44,024 14
Total net des recettes			$533,803 02
Commissions	$62,292 77		
Taxes et licences	8 043 32		
Dépenses	82 497 23		
			$152,833 32
Pertes—			
Pertes d'incendie payées	223,635 07		
Pertes de rivières payées	1, 11 86		
Pertes maritimes payées	1,960 11		
Pertes totales payées	227,307 04		
Pertes non payées	54 598 85		
		281,905 89	
10 pour cent de dividende sur le fonds-capital payé durant l'année	49,840 00		
Taxes sur l'actif	6,564 96		
		56,404 96	
			$491 144 17
Profit net sur les opérations de 1893			$42,658 85

ACTIF.

—BONS—	Valeur au Pair.	Valeur du Marché.	
Bons de l'Etat de la Louisiane	$159,000 00	$151,845 00	
Extended Bonds consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans	252,000 00	254,490 00	
Bons à prime de la ville de la Nouvelle-Orléans	21 160 00	25 125 60	
Bons constitutionnels de la ville de la Nlle-Orléans	50,000 00	50,000 00	
Bons de la ville de la Nouvelle Orléans	12 600 00	12 600 00	
Bons de la ville de la Nouvelle Orléans	10,000 00	13,500 00	
Bons de 1re hypothèque de la Odd Fellows' Hall Association	5,000 00	5,000 00	
Bons de 1re hypothèque du Bataillon Washington Artillery	1,500 00	1,500 00	
Bons de 1re hypothèque du New Orleans City Water Works	5,000 00	5,750 00	
Bons de 1re hypothèque de la Christ Church de la Nouvelle Orléans	1,000 00	1,000 00	
Bons de 1re hypothèque de la New Orleans Brewing Association	500 00	475 00	
Bons de 1re hypothèque de la Grand Lodge F. & A. Masons	1,000 00	1 000 00	
Bons de 1re hypothèque de la National Automatic Fire Alarm Co	2,930 00	2,990 00	
New Orleans, Jackson and Great Northern R.R.	3,000 00	500 00	
			$535,765 60
—ACTIONS—			
170 Actions de la New Orleans Water Works Co	17 000 00	19,040 00	
11 Actions de la New Orleans Brewing Association	1 100 00	605 00	
25 Actions de la National Automatic Fire Alarm Co	1,400 00	1,400 00	
27 Actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane	2,700 00	2,781 00	
188 Actions de la New Orleans Canal and Banking Co.	18,800 00	30,456 00	
1 Action de la New Orleans Insurance Association	30 00	20 00	
1 action de la New Orleans Cotton Exchange	200 00	100 00	
1 Action de la New Orleans Board of Trade	50 00	50 00	
1 Action de la Mechanics. Dealers and Lumbermen's Exchange	50 00	50 00	
1 Action de la French Opera Association	250 00	150 00	
50 Actions de la Provident Savings Trust and Safe Deposit Bank (25) pour cent payés	1,250 00	1 250 00	
86 Actions de la Texas and Pacific R. R. Co	8,600 00	731 00	
			56,633 00
Propriétés foncières dans la ville de la Nouvelle-Orléans—5 propriétés rue Camp, rue Magasin, rue Quatrième			54 000 00
Prêts garantis par collatéral			46 549 91
Prêts garantis par hypothèque			8,800 00
Compte t en Banque et au bureau			170,909 86
Primes en cours de collection, $102,308 91, prises à			97,308 91
Actif total			$ 69,967 28

PASSIF.

Fonds-capital	$500,000 00
Réserve pour les pertes non payées	54,598 85
Réserve pour les dividendes non payés	16,975 00
Réserve pour les risques non terminés et non payés	208 626 70
Réserve pour les réassurances de rivières non payées	3,750 00
Surplus net	186,016 73
Total	$969,967 28

L'état de situation qui précède est une copie juste, vraie et correcte des livres de la Compagnie.

CHARLES JANVIER, Secrétaire. — L. M. FINLEY, Président.

Assermenté et signé pardevant moi ce 16me jour de janvier 1894
26jan— — SAMUEL FLOWER, Notaire Public.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,09.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore. C. M. Soria.
ENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—92—1 an — J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

NEW ORLEANS BREWING ASS'N.

BIÈRE
QUI A REÇU LA
Première et Seule
RÉCOMPENSE
Non contestée pour la Pureté, le Goût, le Brillant et l'Importance Commerciale,
—AU—
World's Columbian Exposition.
LE PILSENER DE LA LOUISIANE
—N'A PAS D'ÉGAL EN AMERIQUE.—
—Envoyez vos ordres au—
Bureau: No 8 RUE CARONDELET.
20 janv—2 sem

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle....$5,890,322
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales
JULES TUYES, Agent-Résident.
29mai—1an — 39 RUE CARONDELET.

HY WELLMANN, Président. — CHAS H. SCHENCK, Vice-Président.
BANQUE D'ÉPARGNES TEUTONIA,
(TEUTONIA SAVINGS BANK.)
197........RUE DE LA COMMUNE........197
Reçoit des dépôts D'UN DOLLAR et au-dessus tous les jours de 9 h. du matin à 3 h. de l'après-midi, et, en outre, le lundi, de 5 h. à 7 h. de l'après-midi.
Intérêt, au taux de TROIS POUR CENT par an, payable tous les six mois APRÈS TROIS MOIS.
W. W. WEINS, Caissier.
16 sept—1an — M. ERNEST CASSARD, Payeur

En Face du Marché Français!

GRANDE VENTE DE
CLOTHING -:- CLOTHING
PENDANT 30 JOURS
Tout notre Stock d'Hiver Réduit à Moitié de sa Valeur.
HABILLEMENTS POUR HOMMES ET JEUNES GENS.
HABILLEMENTS D'ENFANTS A DE GRANDES RÉDUCTIONS.
M. LION & CO.,
195, 197 DECATUR,
Coin Ste-Anne.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov 92—1 an—mer.jeu.dim

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 68 rue Royale.
Capital payé....$500,000 00
Actif, 1er janvier 1894....969,967 28
Surplus....186,016 73
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS LAUDUMIEY, CHS. D. FOUCHER. OCTAVE LABARRE.
18 juin93—1 an

BELLES MONTRES, PENDULES,
Françaises et Américaines.
Diamants et autres Précieuses Pierres,
Magnifique Bijouterie, Belle Argenterie Richement Ciselée et Argenterie Plaquée, etc., etc.
FRANTZ & OPITZ,
BIJOUTIERS ET JOAILLIERS,
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.
1er sept

LOUIS ROEDERER
Le Premier Champagne du Monde.
GRAND VIN SEC — Un vin parfaitement sec.
CARTE BLANCHE — Un délicieux vin généreux.
VIN BRUT, Un Vin Très Sec.
Commandes sollicitées par les seuls agents dans les Etats du Golfe.
PAUL GELPI & BRO.
43 rue Decatur. — New Orleans.
24 déc—24 lm dim mar jeu

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Ce soir, matinées mercredi et samedi.
SAVEZ VOUS?
James K. Hackett dans le "Private Secretary," (Secrétaire Privé)
Dimanche prochain—Roland Reed dans DAKOTA. — 21 janv—6f

THEATRE ST-CHARLES.
Prix Populaires.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.—Une semaine d'hilarité —GEO. W. MONROE—**My Aunt Bridget** (Ma Tante Brigitte)—A la Matinée de Mardi une Epingle argent et dentelle de prix sera présentée à toutes les dames qui assisteront à la représentation.—La semaine prochaine McCarthy's Mishaps" Les Mésaventures de McCarthy). — 21jan—6f

GRAND OPERA HOUSE.
Une semaine commençant dimanche, 21 janvier. Matinées Mercredi et Samedi—**RHEA**
Paraîtra dans son rôle favori: dimanche, lundi, mardi, mercredi soir et matinée. **JOSEPHINE**, Impératrice des Français. Jeudi soir et Samedi matinée, **CAMILLE.** Secondée par une excellente troupe, comprenant **W. S. Hart.** N. B.—Les programmes de vendredi et samedi soir seront dûment annoncés. Dimanche 28 janvier, **Stuart Robson.**
23 janv—

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Vendredi soir, 26 janvier, à 8 heures,
LUCIE DE LAMMERMOOR
Mlle Emily Mary dans le rôle principal avec MM. Devilliers, Montfort, Martel etc.
Samedi soir, 27 janvier, à 7 1/2 heures,
SIGURD.
Avec MM. Soubeyran, Devriès, Gardoni, Montfort, Mmes Devianne, Bloch, Marsa, etc.
Matinée dimanche—**L'AFRICAINE.**
Dimanche soir bénéfice de M. JOUANNE—**LE JOUR ET LA NUIT.**
Lundi soir bénéfice de M. MERLY—**MANON**
26 jan—1f

Prix d'admission: Parquets et premières...$1.50 et $2.00. Places d'amphithéâtre...$1.00. Prix pour les repr. ...50 et 75c. Places réservées pour toutes les représentations en vente au magasin de Musique de Werlein, 135 rue du Canal.

Crescent City Jockey Club.
SAISON D'HIVER.
Commençant le 9 décembre, 1893, et se continuant pendant
100 JOURS!
Cinq courses tous les jours!
Que le temps soit beau ou mauvais.
C. S. BUSH directeur
SHERIDAN CLARK, secrétaire.
R. W. SIMMONS juge président.
Les courses commenceront à 2 heures de l'après-midi. Entrée au Grand Stand, 50 cents.
9 déc 4 mois.

Pianos -:- Pleyel
Venant d'arriver de Paris.
Venez les voir
Et entendre leur
Admirable son.
PLUS BEAU QUE JAMAIS
L. Grunewald Co. L'td
No 127 RUE DU CANAL.
Agent pour tout le Sud.
24janv—1an

W. G. COYLE & CO.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Alabama Cannel et Coke de Gaz et Combustible.
Charbon en chalands pour planteurs sucriers
BUREAUX:
47 - - rue Carondelet - - 47
1er sept—6m—dim mar jeud

GEO. JURGENS,
Importateur et marchand de Whiskies de 1ère qualité (Eaux de vie)
39 RUE TCHOUPITOULAS.
Seul agent pour la vente du Bass White Label Ale.
Escompte libéral fait aux marchands en gros.
23 déc—1m

Nouveau Café de John Trisconi,
4 RUE CARONDELET.
Lunch chaud tous les jours,
De 10 heures A. M. à 1 1/2 P. M.
HIGH TEA,
De 3 P. M. à 6 P. M.
Vins et Liqueurs de première qualité.
23déc—1m—Mer sam Dim

Avis.

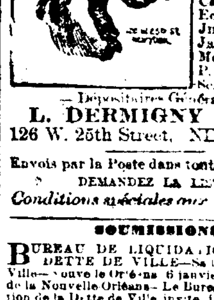
Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c et $1,00.

J. S. LANDRY, Surintendant. — J. S. LANDRY, Agent général pour le Fret et les Passagers.
25 oct—sem et dim

Bains de vapeur turcs et russes.
BAINS Pour Messieurs de 8 a. m. à 11 a. m., tous les jours excepté aux heures des jours réservés aux Dames.
Aussi Bains chauds et froids de soufre liquide.
Etablissement ouvert les Dimanches jusqu'à 4 p. m. A trois îlets de la rue du Canal.
Nos 102 à 106 RUE CONTI — **BAINS**
EUG. GAUPP, Propriétaire.
27 juil 1 an

SOARDS'
1893—NEW ORLEANS—1893
City Directory
Est maintenant reconnu comme étant le meilleur Directory qui ait jamais été publié dans cette ville. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Procurez-vous-le immédiatement.
City Directory (Directory de la ville) prix $6 00
Business Directory (brochure) prix....$1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)....50
Il ne reste que quelques exemplaires du Directory de 1893, laissés entre les mains de l'éditeur à la suite de décès des souscripteurs.
N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après réception du prix demandé.
L. SOARDS, Editeur,
5 Commercial Place.

JOURNAUX FRANCAIS



Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppléments, France Mode, Mode Nationale, P. Echo de Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jal. des Voyages, Monde Comique, P. Jnal. p. rire, Scien. Ill'rée, etc.
—Dépositaires Généraux:—
L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK.
Envois par la Poste dans toute l'Amérique.
DEMANDEZ LA LISTE!
Conditions spéciales aux Marchands

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et location de pianos une spécialité. — 20mars—

SOUMISSIONS.

BUREAU DE LIQUIDATION DE LA DETTE DE VILLE—Salle 5, Hôtel-de-Ville—Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1894—Ville de la Nouvelle-Orléans—Le Bureau de Liquidation de la Dette de Ville invite ici le public à soumissionner pour l'achat au comptant de cinq cent quarante mille ($540 000) dollars ou une partie quelconque des Bons Constitutionnels de la ville de la Nouvelle Orléans, à être émis en vertu de l'amendement et de l'acte constitutionnels de la Législature de l'Etat de la Louisiane No 110 de 1890, approuvé le 8 juillet 1890 payable cinquante ans après la date, portant quatre pour cent d'intérêt par an, représentés par des coupons échéant le 1er janvier et le 1er juillet, payable à New York et à la Nouvelle-Orléans. Les bons offerts seront vendus au plus haut enchérisseur, si l'enchère est considérée acceptable, mais aucune soumission au-dessous du pair ne sera considérée.

Le Bureau se réserve le droit de récuser l'une quelconque ou toutes les soumissions. Toute offre d'acheter des bons en vertu de cet avis qui sera agréée par le bureau doit être faite au 21 février par le paiement comptant des prix offerts et la livraison des bons. Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'au 13 février prochain au bureau du board de Liquidation de la Dette de Ville, Salle 5, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, Lne., ou à la maison de Banque de Winslow, Lanier & Co., No 17 rue Nassau, New York. Des renseignements complets relatifs à la date sont fournis par le secrétaire du Board sur demande.

R. M. WALMSLEY, Président.
T. WOLFE, JR., Secrétaire.
10 janv—10 16 23 30—fév 6 13

THE NEW ORLEANS BEE
(*L'Abeille de la Nouvelle-Orléans*)

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827 and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.5 three months 75 cents.

A. ROY,
AGENT
Diebold Safe & Lock Company.
No 113 rue Commune.
Un vaste assortiment de coffres d'occasion, à vendre à bon marché. — 11 janv—1m.